

Vœux 2019 du Président du CIQ Lieutaud-Rome-Préfecture

Mesdames et Messieurs, chers adhérentes et adhérents, chers amis, merci d'avoir répondu nombreux à l'invitation du CIQ Lieutaud-Rome-Préfecture, votre CIQ.

Merci à tous les élus et les représentants des institutions et des CIQ qui nous font l'honneur et l'amitié d'être présents ce soir.

En premier, notre Maire du 4^{ème} secteur, Yves Moraine, présent comme toute les années depuis qu'il est le maire du 6/8. C'est une tradition et dans les temps difficiles que nous traversons, les traditions sont des repères bien utiles.

Je remercie les élus présents ce soir, Laure-Agnès Caradec, Marie Martino, Martine Renaud, Maurice Talazac, Alexandre Schilling, Gérard Vitalis, ainsi que Estelle Chevaly et Yanis Roussel.

Je remercie le Président de la fédération des CIQ du 6^{ème}, M. Guy Carreno, ainsi que Présidentes, Présidents et représentants des CIQ qui nous font l'amitié d'être présents.

Enfin je n'oublierai pas de remercier la Directrice de ce magnifique Centre Municipal d'Animation qui nous accueille, Valérie ASCIONE, ainsi que toute son équipe pour l'extraordinaire travail d'animation réalisé au service de tous les âges de notre quartier.

Au nom du Conseil d'Administration et du Bureau du CIQ, je vous présente mes meilleurs vœux de santé, notre bien le plus précieux disait Socrate, de joie, de réussite et de bonheur.

Dans le tourbillon de la vie quotidienne, n'oublions pas que la famille, l'affection de ses proches sont le seul vrai bonheur. Sachons l'apprécier et l'entretenir car il peut être fragile.

Le climat social et politique contribuant à la morosité, j'ajouterai à mes vœux : espoir, sérénité et surtout lucidité.

Notre démocratie traverse une crise sans précédent. La dernière livraison du baromètre de la confiance Cevipof-OpinionWay indique une spectaculaire montée de la défiance envers les élites et les institutions politiques.

Seuls les services publics hôpital, police, armée, éducation, sécurité sociale, sont plébiscités. Les partis politiques sont au plus bas.

Il faut noter la confiance de nos compatriotes pour les PME et les associations, ainsi que pour les maires, seuls élus appréciés favorablement.

L'année écoulée a connu son chapelet de malheurs et de drames qu'ils soient personnels ou collectifs. Comme le chante Francis Cabrel, *depuis il fait froid dans le cœur de certains*.

Le Noël endeuillé à Strasbourg nous a rappelé que la menace terroriste est toujours présente. Le fanatisme et l'obscurantisme peuvent frapper à tout moment des innocents. Une fois de plus saluons l'action des forces de l'ordre, des pompiers, des militaires, des personnels de soins et de préventions.

Ils ont été aussi à l'œuvre à Marseille, dans notre centre-ville, où l'effondrement des immeubles rue d'Aubagne a tué huit de nos concitoyens et a ébranlé notre ville.

Le petit Elamin, scolarisé dans notre école publique de la rue Chabanon a perdu sa maman dans ce drame et 25 de ses petits camarades font partie de familles délogées.

Face à un pareil drame compassion et solidarité doivent être les premiers réflexes, car immanquablement le temps de la polémique et des accusations viendra. Et il est venu.

Des riverains et adhérents de notre CIQ ont été confrontés aux évacuations d'immeubles frappés d'arrêtés de péril notamment rue de Village, rue d'Italie, rue Lafon, place de Rome. Bien évidemment les réunions mensuelles du CIQ ont eu à débattre de cette question.

S'il n'appartient pas au CIQ de préjuger des responsabilités, nous avons recueilli de nombreux témoignages.

Sans faire un inventaire à la Prévert plusieurs causes ont été évoquées : vétusté, manque d'entretien, manque de moyens, négligence de certains propriétaires, difficultés pour d'autres face à la complexité des règles de copropriété et au laisser-faire de certains syndicats, manque de vigilance et lenteur d'intervention des services municipaux, réglementation qui ne favorise pas l'action des pouvoirs publics.

Face à ces interrogations la Confédération des CIQ a formulé plusieurs propositions dans une lettre ouverte que nous avons publiée sur le site internet du CIQ.

Bien avant qu'éclate ce drame, notre CIQ a été confronté à la question de l'habitat insalubre suivi d'arrêté de péril et d'évacuation pour un immeuble 5 rue de Village. L'histoire de cet immeuble délabré, dont la photo a fait la une des télévisions nationales, est démonstrative des comportements et des difficultés.

D'un côté deux sociétés copropriétaires qui ont pignon sur rue mais qui ne font pas les travaux nécessaires, de l'autre des services municipaux insuffisamment armés ou peu volontaristes pour faire appliquer l'arrêté de péril et se substituer à la défaillance des propriétaires.

Entre les deux, le CIQ signalant à plusieurs reprises les risques et les nuisances, le Maire du 6/8 ne ménageant pas ses interventions auprès des propriétaires et des services et la police nationale procédant à plusieurs reprises à des évacuations de squatters.

Au final après plus de 5 ans rien n'a changé. Nous espérons que le récent volontarisme en matière de péril permette enfin de sortir de l'inacceptable statu quo.

La présentation des vœux n'est pas une assemblée générale. Elle a eu lieu le 15 octobre dernier. Néanmoins, permettez-moi un rapide rétro focus sur l'action du CIQ avant de tracer quelques perspectives pour 2019.

J'évoquerai en premier la question de la propreté qui est toujours présente dans toutes les réunions du CIQ. L'ancien professeur que je suis pourrait noter : des progrès mais encore des efforts à faire.

Des progrès constatés car nos rues sont globalement plus propres, il suffit de comparer les photos de quelques années antérieures. Certes la constance des services n'est pas toujours réelle. En fin d'année les manifestations ont eu des effets défavorables notamment pour le tri sélectif.

Des progrès à faire certainement notamment par certains de nos concitoyens qui manquent totalement de civisme et par la métropole qui doit se doter d'effectifs de police de la propreté à la hauteur du défi et de la taille de notre ville.

Des progrès à faire aussi des services de la propreté urbaine pour être plus à l'écoute des propositions du CIQ relayées par la mairie du 6/8. La reprise de nos demandes pour la rue Saint Suffren a permis de supprimer ce point noir. A l'inverse l'entêtement des services à refuser de répartir les containers dans le secteur Préfecture fait perdurer une véritable décharge publique rue de la Palud.

Les nouvelles dispositions d'abonnement pour responsabiliser notamment les commerces de bouches devraient contribuer à améliorer la situation. Encore faut-il que les moyens de verbalisations des réfractaires soient à la hauteur.

En matière de voirie, comme les années précédentes le CIQ s'est beaucoup investi et de nouvelles réalisations ont vu le jour. Réfection de la rue Fongate, d'une partie de la chaussée de Paul Peytral et refonte totale de la rue Chabanon pour sécuriser les accès au groupe scolaire.

Je m'attarde sur la rénovation de la rue Chabanon car elle est le fruit d'une saine collaboration entre le CIQ, les parents d'élèves, la mairie du 6/8 et la Métropole. Rien ne fut facile, la suppression du stationnement, l'accord des marins pompiers et les travaux pendant l'été... mais le résultat est très positif.

A partir de cet exemple, comme d'autres, on peut convenir que pour les pouvoirs publics, l'engagement du CIQ est une véritable plus-value.

Le travail positif du CIQ est facilité quand les responsables politiques sont à l'écoute et privilégient l'information et la concertation. C'est le cas pour notre secteur avec M. le Maire. Mais quand la concertation fait défaut, les choses deviennent moins faciles. C'est le cas de l'improbable tentative d'installer une sanisette en mitoyenneté des terrasses commerciales de la place de Rome.

Cela nous a valu quelques vives tensions, M. le Maire, mais au final vous avez contribué à remettre les choses à l'endroit en imposant la concertation et le CIQ en faisant des propositions. Nous attendons maintenant la réponse de la Métropole. Mais pas question de sanisette sur la Place de Rome.

Pour la carte de vœux du CIQ, nous avons choisi cette année une citation de Georges Clémenceau : « *Il faut d'abord savoir ce que l'on veut, il faut ensuite le courage de le dire, il faut ensuite l'énergie de le faire* ». Elle résume, la philosophie de notre CIQ et son mode d'action.

Améliorer la qualité de vie dans un centre-ville apaisé, réduire l'omniprésence de l'automobile, faire plus d'espace aux piétons, favoriser les modes doux de circulation et les transports collectifs, encourager une offre commerciale qualitative, planter des arbres, privilégier les containers enterrés, prévoir des espaces de stationnement et de livraisons adaptés... C'est sur ces objectifs que nous débattons avec nos adhérents et construisons nos propositions ou donnons notre avis sur les projets qui nous sont présentés.

Il nous a fallu du courage et de l'énergie pour convaincre les élus de la nécessité de rénover le Cours Lieutaud, pour obtenir un projet de qualité conforme à nos ambitions et pour le faire connaître aux riverains et maintenant pour suivre sa réalisation.

Dans un autre domaine, la mise en place du Conseil de sécurité du 6^{ème} ne s'est pas faite sans difficultés pour notre fédération qui avait d'autres modes de relation avec la police municipale et la police nationale. Nous n'avons pas bien compris comment pouvaient se conjuguer police de sécurité du quotidien et fermeture de l'accueil au commissariat de la rue de Rome. Nous en réclavons toujours la réouverture.

Après quelques mois de fonctionnement nous avons pris la mesure de ce nouveau dispositif mais restons convaincus que notre ville ne dispose pas des effectifs de police suffisants.

Je peux annoncer ce soir deux bonnes nouvelles en matière de sécurité :

- une nouvelle fermeture administrative du Saphir sera effective avant la fin du mois ;
- nous connaissons le 23 janvier les implantations de la phase III des caméras de vidéo protection. Nous saurons si nos propositions ont été retenues.

Deux mots sur notre perplexité face l'absence de réponse, à nos demandes, de l'élue en charge des emplacements y compris pour le nettoyage des tags qui défigurent notre quartier. A-t-elle fait sienne cette maxime d'Henri Queuille : « *Il n'est pas de problème dont une absence de solution ne finisse par venir à bout* » ?

Je dois aussi évoquer notre agacement face à l'insuffisance d'actions du service de l'urbanisme pour lutter contre le non-respect de la réglementation notamment pour les devantures commerciales et autres climatisations installées en façades.

Certes l'élue en charge est à notre écoute, mais elle ne semble pas disposer des moyens suffisants pour lutter contre les multiples infractions.

L'année 2018 s'est conclue par la distribution des colis de Noël offerts par le Conseil Départemental aux personnes du « bel âge ». Notre CIQ et celui de Monique Vedelle l'ont organisée dans cette salle.

M. le Maire vous avez pris le temps d'être avec nous pour partager ce moment convivial. D'autant qu'avec l'ouverture des maisons du Bel Age nous n'aurons peut-être plus l'occasion de le faire.

Je formulerais maintenant quelques vœux qui sont des objectifs que se fixe notre CIQ sur la route de cette nouvelle année et des suivantes.

2019 verra se concrétiser la requalification du Cours Lieutaud avec le début des travaux de surfaces. Ceux des réseaux souterrains ont débuté en 2018.

Bientôt l'horrible saignée autoroutière qui balafrait le centre-ville laissera la place à un magnifique Cours qui réunifiera la partie haute et la partie basse de nos quartiers : Notre Dame du Mont, Cours Julien, Italie, Rome et Préfecture.

Beaucoup de chaussées et de trottoirs ont été rénovés dans notre quartier au cours des dernières années. Pour autant il reste encore des travaux à faire pour embellir notre cadre de vie. Je les énumère rapidement :

- la rue Maurice Favier qui, au regard de son étroitesse, devra être réaménagée comme la rue Chabanon ;
- la partie de la rue Saint Suffren entre la rue de Rome et le boulevard Baille, véritable cloaque, qui a été étrangement négligée lors de la requalification de cette rue ;
- le haut de la rue Lafon entre la rue Gondardet la rue Fongate, avec la pose de potelets pour éviter le stationnement sur trottoir ;
- la réfection du revêtement des trottoirs de la rue Fongate entre les rues Estelle et Dieudé qui a été oubliée lors de rénovation de la chaussée ;
- la deuxième partie de la chaussée du boulevard Peytral qui est en mauvais état ;
- et enfin, le boulevard Salvator, après la fin des travaux de requalification du Cours Lieutaud.

Tout ne sera pas possible pour 2019, mais dans les deux ans qui viennent la voirie de notre quartier pourrait être en parfait état si nos propositions sont suivies d'effets.

Dans le domaine des transports en commun, nous attendons avec impatience les bus électriques pour la ligne 54 (la Timone-les Catalans) et l'extension annoncée du tramway vers les quartiers sud. Elle permettra de résoudre les difficultés engendrées par l'actuel terminus rue de Rome, ainsi que la rénovation de l'emblématique place Castellane.

Je n'insiste pas sur nos vœux en matière de propreté, de circulation et de stationnement, ils sont connus de tous et particulièrement des responsables de ces dossiers.

Vous ne serez pas surpris si je demande une fois de plus que les autorités fassent respecter le couloir de bus au tourne à gauche Baille-Italie pour rendre la vie respirable aux riverains de cette rue, qui, par ailleurs attendent toujours de bénéficier des aides au ravalement des façades.

Derniers vœux, M. le Maire, trouver enfin une solution pour la friche mitoyenne au Mac Donald en haut de la rue de Rome. Jardin public de préférence, ou construction immobilière.

Au moment de conclure, je veux rappeler qu'il y a une petite dizaine d'années, avec une poignée de volontaires nous avons entrepris le redressement du CIQ en fixant des objectifs de développement et des priorités d'actions.

Nous n'avons pas trop mal réussi au regard de la situation aujourd'hui. Nous avons largement dépassé les 200 cotisants, obtenu des résultats indéniables, une bonne notoriété et des liens constructifs avec les élus, les services administratifs et techniques. Certes on peut nous faire le reproche d'être parfois rugueux, mais aussi le crédit d'être responsables et fiables.

Notre Conseil d'Administration se renouvelle au fil du temps et votre serviteur peut compter sur une équipe dynamique qui n'oublie pas le sens de l'effort. Je veux les citer car c'est en leur nom que je présente les vœux du CIQ.

- Les dames d'abord : Gisèle AZAÏS, Anissa BENFERHAT, Géraldine BERARD, Yamouna BOSCHER, Chantal PHILIP ;
- Les messieurs ensuite : Yves BOYER, Jean-Paul CAMOIN, Marc DOBBELS, Antoine HERISSEAU, Michel JAILLET, Roland LAMAISON.

Cela fera dix ans en mai prochain que je préside le CIQ. L'usure et l'âge aidant, il est sage de penser à sa succession. Un renouvellement est gage d'un nouveau souffle et pourquoi pas de nouvelles façons de faire. Il ne sera pas de trop de 2019 pour préparer cette transition vers un nouveau Président ou Présidente.

Mais pour le chemin qui reste à faire je me référerai à Jean Jaurès : *« Avoir aucun regret pour le passé, aucun remords pour le présent, et une confiance inébranlable pour l'avenir ».*

Du fond du cœur, je vous souhaite à toutes et tous une très bonne et très heureuse année 2019.

Jean Claude Tricoche
14 janvier 2019